

N 3 - SEPTEMBRE 2018 - TRIMESTRIEL

SACD X Scam*

MAGAZINE DES AUTEURS
ET DES AUTRICES

Créer pour la jeunesse



PB-PP1B-46
BELGIE(N)-BELGIQUE

P922969

BUREAU DED P T. LIEGEX



Qui est-elle ?

Par Paola Stévenne

Pourrait-on imaginer du théâtre pour retraités, de la poésie pour vieux garçons, des films pour trentenaires, de la radio pour cadres en plein essor ? Non ? Pourtant, il est des autrices et des auteurs qui écrivent pour la jeunesse. Pourquoi ? Qui est-elle ? Quels intérêts nourrissent un.e enfant de 3 ans et un.e jeune de 17 ans ? Comment, quoi, quand, dans quelles conditions écrire pour elle ? Où ?

Au 13^{ème} siècle, le roi Frédéric II (qui parlait neuf langues : le latin, le grec, le sicilien, l'arabe, le normand, l'allemand, l'hébreu, le yiddish et le slave) voulut savoir quelle était notre langue « originelle ». Vous connaissez l'histoire ? Le roi mena une expérience sur six nourrissons. Il les installa dans une pouponnière et demanda à des nourrices de s'en occuper. Elles devaient les nourrir, les laver, les faire dormir... sans jamais leur parler. Les soins de base – hors langage – ne suffirent pas. Aucun des six nourrissons ne survécut. Nous sommes des êtres de langage. L'expérience du roi Frédéric II nous a montré que sans la parole, sa musique, ses vibrations, et la large gamme d'émotions qu'elle véhicule, l'être humain dépérit.

En Europe occidentale, il nous a fallu attendre la seconde moitié du 18^{ème} siècle, moment où – dans le sillage des idées de Jean-Jacques Rousseau et John Locke – la société reconnaît à l'enfance un statut particulier pour qu'apparaisse le livre pour enfants comme genre à part entière. À partir des années 1950, les œuvres pour jeunesse connaissent un véritable essor.

Mais, aujourd'hui où en est-on ? Que savons-nous de la jeunesse ? On nous dit d'elle qu'elle déserte la courbe d'audimat, lit moins, écoute davantage, est hyper-connectée... Mais, chercher à la définir, la profiler, n'est-ce pas un projet aussi fou que l'expérience de Frédéric II ?

Créer pour la jeunesse

- 02 Édito
par Paola Stévenne
- 03 Le mot de l'équipe SACD X Scam
par Nathalie Wolff

DOSSIER

Créer pour la jeunesse

- 04 On ne se prive pas de telles richesses
par Maud Joiret
- 06 La CTEJ et les auteurs et autrices jeune public
par Ariane Buhbinder
- 07 L'envol du cinéma jeune public
par Arnaud Demuynck
- 08 Illustration : Aires de jeux
par Fanny Dreyer et Sarah Cheveau pour le Collectif Cuistax
- 10 Profession : Traductrice jeunesse
par Emmanuèle Sandron
- 11 Écouter une histoire sonore, c'est l'appréhender autrement
par Zoé Suliko

La SACD & la Scam

- 12 Le mot du Comité : Avoir de bons copains
par Jean-Benoît Ugeux
- 13 Mobilisation
par Frédéric Young
- 14 Qui fait quoi ? : Le Service juridique
par Philippe Cornet
- 15 La Communauté des autrices et des auteurs

Agenda

- 16 Événements et appels à projets de septembre à décembre

Cultivons notre jardin

Par Nathalie Wolff

Qu'est-ce que c'est, un auteur ou une autrice jeune public ? Pourquoi écrire, filmer, créer un opéra, danser, créer une histoire radiophonique, dessiner pour les enfants ? Créer pour un enfant, est-ce chercher en soi celui qu'on était hier ?

C'est bien plus que cela !
Lorsqu'on écrit pour un jeune public, on jardine : on creuse, on sème, on taille, sans garantie que les parterres « prennent ». C'est un travail de grande exigence, parce que l'enfance et l'adolescence sont des périodes cruciales. La lecture, le théâtre, le cinéma, sont des expériences essentielles à la formation d'une personnalité. C'est permettre à des jeunes de faire naître des émotions jusqu'alors ignorées, d'appréhender le monde dans lequel ils et elles grandissent au travers de héros et d'histoires pas comme les autres.
C'est exigeant, et c'est quelquefois périlleux.
À la SACD x Scam nous sommes très attentifs à ce secteur, nous allons à la rencontre des instances d'avis, des institutions, des fédérations. Nous sommes attentifs, avec notamment le précieux soutien d'Ariane Buhbinder, membre du Comité belge de la SACD où elle représente les auteurs et autrices de théâtre jeune public, à la visibilité, à la présence de ces auteurs et autrices dans les médias, dans les festivals. Mais pas seulement, car il ne faut pas sectoriser la création jeune public, il faut l'étendre, il faut la maintenir à égalité avec les autres secteurs et faire en sorte qu'elle conserve les mêmes droits (ce fut obtenu par la CTEJ en 2016 pour le théâtre jeune public, lorsqu'il fut reconnu comme théâtre de création partielle).

À la SACD x Scam nous accompagnons, soutenons et défendons les traducteurs et traductrices, les créateurs et créatrices de spectacles, de contes, de films, de BD, de livres, d'œuvres radio, grâce notamment à nos bourses d'accompagnement. Nous offrons un filet de sécurité à nos auteurs et autrices qui évoluent dans ce secteur peu financé, afin de faire en sorte que les spectateurs et spectatrices de demain – le jeune public d'aujourd'hui – soient présents, si ce n'est reconnaissants, d'avoir grandi avec cette mise à l'éveil permanent de leur conscience.
À la SACD x Scam, enfin, nous ouvrons le dialogue, nous vous invitons à nous dire vos difficultés, vos réflexions sur les points à améliorer. Alors n'hésitez pas à venir nous rencontrer dans nos espaces rénovés de la Maison des Auteurs et des Autrices, ou lors des festivals et asseyons-nous pour parler du chemin que nous souhaitons tracer ensemble dans ce merveilleux jardin qu'est la création pour jeune public.



LE DOSSIER

On ne se prive pas de telles richesses

Par Maud Joiret

C'est quoi, un.e auteur.trice jeunesse? C'est flou. Hein.
Mais c'est aussi très précis, en fait.

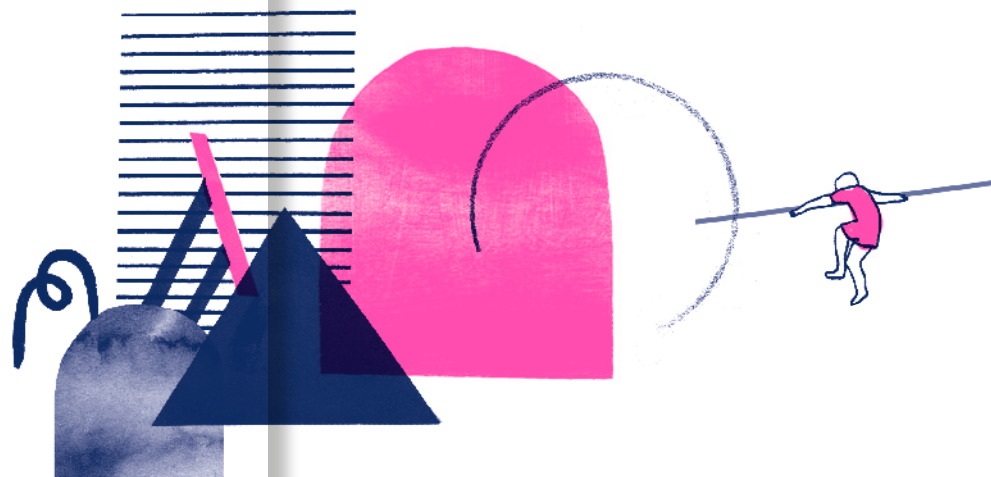
Les auteurs et autrices jeunesse **crivent pour le théâtre, pour la radio, pour le cinéma de fiction, d'animation, de documentaire, font œuvre de littérature, illustrent, et toujours: crivent l'intention des petit.e.s et des grand.e.s quelque chose qui donne sens aux agitations humaines et non humaines bref: ils et elles travaillent (et, en général, ne sont pas payés.e.s correctement pour le faire).**



Sous couvert de quoi, au juste, (on ne va pas rouvrir ici le débat) (puisqu'on n'a que deux pages), sous couvert de quoi donc range-t-on systématiquement les différentes pratiques d'illustration, d'écriture scénario, de théâtre ou de roman, d'animation, etc. sous le paradigme brumeux et réducteur de «jeunesse»? Parce qu'on donne dans l'âgisme sans doute (enfant = sous-adulte). Avec pour conséquence dommageable d'écarter des sélections et des prix, des systèmes de reconnaissance et de valorisation tout un pan du secteur (au mieux, c'est un prix «à part»; au pire: c'est l'invisibilisation totale).



Un paradoxe d miner: l'enjeu est norme, les moyens sous-estimés.



#PayeTonAuteur

Hashtag mobilisateur, #PayeTonAuteur est né de la colère de la profession au dernier Salon Livre Paris. Devant l'absence totale de rémunération proposée aux auteurs et autrices pour les rencontres, plateaux, table-rondes... sous couvert que ces prestations font partie de la «promotion», les auteurs et autrices se sont exprimé.e.s en force sur les réseaux sociaux, sous l'impulsion de Samantha Bailly, en dénonçant ces pratiques qui minent la profession. Le mouvement y est né, lancé par La Charte des auteurs et des illustrateurs pour la jeunesse, rejointe par le groupement des Auteurs de Bande dessinée (SNAC), et a été aussi porté par les youtubeurs et les lecteur.trice.s. La mobilisation a payé et continue!

www.payetonauteur.com



Grosso modo, dès qu'on travaille pour la «jeunesse», on est encore moins valorisé au niveau professionnel (entendre: argent et reconnaissance, et vice versa) alors que le public – ou plutôt: les publics sont de la première importance. Rencontrer des classes, préparer un atelier, parler de son œuvre, se déplacer, échanger, animer est un travail qui n'est pas gratuit.

Les points d'embûches et de luttes sont connus, les initiatives à revoir aussi, comme l'ont souligné les vingt auteurs et autrices réuni.e.s le 27 septembre 2017 à la Scam: sensibiliser les étudiant.e.s des écoles au monde du livre et de l'édition dans le but de les professionnaliser, clarifier le système de demande des auteurs et autrices en classe à la Fédération Wallonie-Bruxelles, revoir les barèmes de paiement, former aux outils numériques, continuer à défendre le fait que créer une œuvre, ça prend du temps donc ça nécessite de l'argent...

C'est vrai, disons-le aussi, qu'aujourd'hui de nombreuses initiatives poussent ici et là en faveur du répertoire (des répertoires, avons-nous envie de préciser). Aides et communications, bourses, charte de la littérature de jeunesse, prix spécifiques, démarches dans les écoles et mobilisations sectorielles apportent un souffle nécessaire aux auteurs et autrices qui écrivent pour celles et ceux en devenir (et n'est-on pas tous.tes en devenir?). Ce n'est pas peu dire que l'enjeu qu'ils et elles prennent à leur mesure est énorme: de l'éveil, de l'alphabétisation à l'extension de l'imaginaire, les auteurs et autrices jeunesse créent un possible politique, citoyen, éthique. On ne se prive pas de telles richesses.

LIENS UTILES:

- ✂ **Écrivains en classe:** www.promotiondeslettres.cfwb.be/index.php?id=1526
- ✂ **La Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse:** www.la-charte.fr et www.litteraturedejeunesse.be
- ✂ **Le compte-rendu de la réunion des auteur.trice.s jeunesse qui s'est tenu à la Scam:** www.scam.be > Actualités

La SACD et la Scam soutiennent les auteur.trice.s pour la jeunesse:

- En organisant des rencontres qui vous réunissent autour de vos pratiques
- En attribuant des prix décernés par vos pairs: récemment Didier Poiteaux en Spectacle vivant, Thomas Lavachery pour son œuvre littéraire, Marie Wabbes en illustration, mais aussi Christine Burnet qui déjà en 1986 a reçu le 1^{er} prix SACD décerné pour une œuvre jeunesse
- En offrant des bourses: pour vous rendre dans les festivals et autres salons: Montreuil, Bologne, Anancy...
- En publiant les tarifs recommandés pour les prestations secondaires
 - ✂ www.scam.be > Centre de ressources > Auteur à la Scam
- En vous rencontrant et vous soutenant ici et là –bas lors des rencontres professionnelles, avec les membres des Comités belges
- En mettant en place, avec le PILEn, des formations techniques autour des outils web de création et de promotion
 - ✂ www.futursdulivre.be
- En participant au jury de la Petite Fureur: concours qui vise à promouvoir la lecture auprès du jeune public tout en assurant la visibilité des auteurs et illustrateurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles
 - ✂ www.fureurdelire.cfwb.be/index.php?id=15912

FOCUS SUR...

La CTEJ et les auteurs et autrices jeune public

par Ariane Buhbinder



Auteure, metteuse en scène, compositrice, **Ariane Buhbinder** signe de nombreux projets théâtraux qui sont largement diffusés en Belgique et ailleurs. Particulièrement sensible à l'univers de l'enfant, elle dirige la compagnie L'Anneau Théâtre depuis plus de 20 ans et y approfondit sa recherche et son travail de création originale à l'intention des jeunes publics. Elle représente le secteur jeune public au sein du Comité belge de la SACD.

Fondée en 1976, la CTEJ est une association très dynamique qui regroupe aujourd'hui 89 compagnies professionnelles de théâtre et de danse jeune public de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Émanant de la volonté des compagnies membres de dépasser les clivages et de travailler en solidarité au service du développement du secteur dans son ensemble, cette cohésion lui a permis de devenir au fil des années l'interlocuteur privilégié, en ce qui concerne le jeune public, des organisateurs belges et étrangers, des enseignants, des pouvoirs publics, de la presse et bien sûr, du grand public.

Elle œuvre à la promotion et à la reconnaissance du secteur, mais offre également aux compagnies et aux créateurs un formidable lieu d'échange et de réflexion autour de questions aussi cruciales que les conditions d'émergence des œuvres, leur financement, leur diffusion.

C'est aussi à la CTEJ qu'on doit l'initiative du Festival Noël au Théâtre, qui se déroule à Bruxelles du 26 au 30 décembre et propose chaque année une programmation originale de plus de 25 spectacles inédits pour le jeune public à laquelle s'ajoutent des créations en chantier, des lectures publiques, des extras...

L'interlocuteur privilégié (...) des organisateurs belges et étrangers, des enseignants, des pouvoirs publics, de la presse et bien sûr, du grand public.

En outre, la CTEJ publie *Le petit Cyrano*, journal faisant état de l'actualité du secteur et des réflexions menées en son sein, ainsi qu'un carnet une fois l'an, approfondissant une thématique particulière.

Elle développe une attention particulière aux auteurs et met en place des initiatives qui répondent à leurs attentes. La CTEJ a déjà initié en effet, de multiples projets, ponctuels ou à long terme, tels que notamment :

- L'organisation d'ateliers d'écriture théâtrale (avec Louis-Dominique Lavigne, Hubert Haddad, Hervé Le Tellier, Eric Durnez, Veronika Mabardi...). Ateliers d'initiation ou déjà pour initiés, ce sont à chaque fois des moments privilégiés et émouvants de rencontre, de ressources, de formations, voire même de germes de projets.
- L'organisation d'événements comme des lectures de textes de théâtre jeune public par des comédiens ou par l'auteur ou autrice ou par des enfants, des espaces scolaires ou tout-public, en salle, en librairie, en bibliothèque.
- L'édition de textes de théâtre jeune public à travers sa collection Théâtre-Jeunesse en collaboration avec les Éditions Lansman.

Actuellement, sous l'impulsion de sa directrice Virginie Devaster, elle aimerait développer un projet d'initiation à l'adaptation radiophonique de spectacles jeunes publics. Elle poursuit aussi sa réflexion autour du principe de l'édition avec des questions comme :

Comment mieux faire connaître l'écriture théâtrale ? / Comment mieux faire découvrir l'écriture théâtrale à un jeune public ? / Quelles traces laisser des œuvres sans parole ? / Comment susciter la création d'un répertoire de textes de théâtre jeune public en Fédération Wallonie-Bruxelles ?

TÉMOIGNAGE

L'envol du cinéma jeune public

par Arnaud Demuynck



Diplômé en littérature de cinéma en 1991 (ELICIT, ULB), **Arnaud Demuynck** est en 25 ans de carrière auteur de 35 scénarios portés à l'écran et de 8 albums jeunesse. Réalisateur spécialisé dans le film d'animation il a conçu *La Chouette du cinéma* comme ambassadrice du court-métrage auprès des enfants. Il a écrit et développe aujourd'hui son premier long-métrage, *YUKU et la fleur d'Himalaya*.

2007, je deviens papa !

Les années qui suivent me plongent dans les couches... de livres pour enfants. Au rythme de trois par jour en lecture à voix haute, je suis bercé par des univers colorés, teintés de poésie et de lumière. L'auteur mélancolique que je suis, réalisant ses films d'animation en noir et blanc, est métamorphosé en un auteur pour la jeunesse. L'humeur est au chant, au charme et à l'humour. J'écris pour les joues roses de ma fille une comédie musicale au parfum de carottes, qui sort au printemps 2014 en France et en Belgique dans les salles sous la forme d'un programme de courts-métrages. Quatre ans plus tard il embaume toujours les cinémas art et essai de son parfum en dépassant largement les 200.000 entrées... Les parents, grands-parents, exploitants, distributeurs, enseignants, médiathèques... sont à la recherche de films d'auteur pour faire découvrir aux cinéphiles en herbe de 3 à 8 ans d'autres images, d'autres voix, d'autres musiques que celles des séries télé trop sérieuses et des longs-métrages trop longs. L'appel est aux programmes de trois quarts d'heure, pour laisser le temps à un ciné-goûter, à un petit atelier ludique et pédagogique, selon l'inspiration des exploitants. Vive le court-métrage !

La voie est belle

Et pour la suivre j'invente une autre voix, celle de *La Chouette du cinéma*, ambassadrice du court-métrage d'animation pour le jeune public. Elle arrive en début de programme, s'adresse directement depuis l'écran aux enfants qui lui répondent, glisse entre chaque film un petit mot qui leur donne des clefs, et salue en fin de séance son public en lui promettant « d'autres courts-métrages encore... ». Son premier opus, *La Chouette entre veille et sommeil*, en salles depuis octobre 2016, dépasse déjà les 250.000 entrées ! D'autres programmes suivent tandis que DVD et albums accompagnent le mouvement pour permettre de voir et de revoir, de lire et de relire, les enfants adorant la répétition de ce qui les questionne, leur fait plaisir et les aide à grandir.

Pourquoi si peu d'auteurs d'animation s'inscrivent dans la voie du court-métrage pour le jeune public ?

Alors, en réponse à l'intense demande des publics cinéphiles, pourquoi si peu d'auteurs d'animation s'inscrivent dans la voie du court-métrage pour le jeune public ? Pourquoi si peu de commissions sélectives les sélectionnent ? Pourquoi si peu de considération de la « grande » profession du cinéma d'auteur qui, comme en littérature jeunesse, regarde avec condescendance l'écriture pour les « petits » ? Alors que pourtant, écrire à hauteur d'enfant... grandit ! Et, en cinéma, nourrit l'auteur.

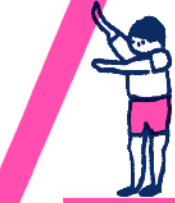
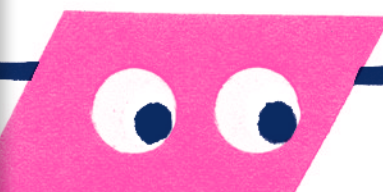
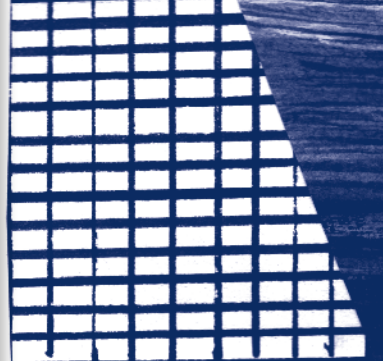


ILLUSTRATION

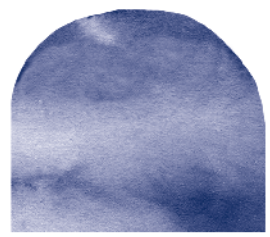
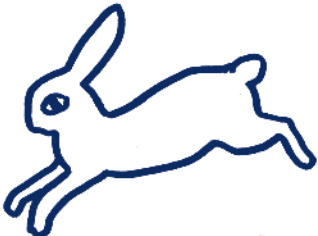
Aires de jeux

par Sarah Cheveau & Fanny Dreyer

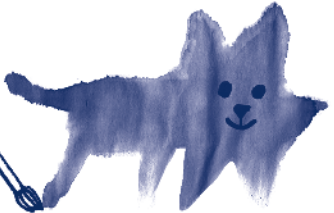
POUR LE COLLECTIF CUISTAX



hihi



pas



REGARDS CROISÉS

Riches de toutes les écritures qu'elles représentent, la SACD et la Scam vous proposent des regards croisés entre des auteurs et des autrices. Pour multiplier les points de vue, confronter les idées, offrir des variations sur le thème du dossier.

SCAM

Profession: traductrice jeunesse

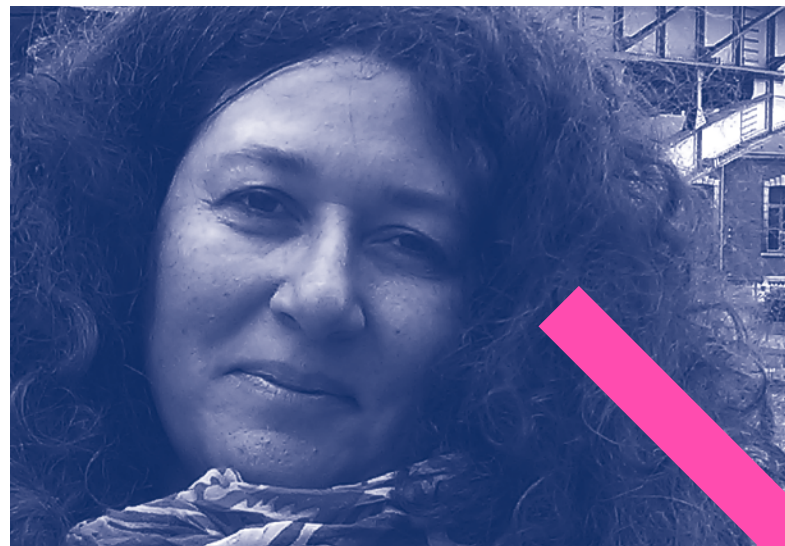
Par Emmanuèle Sandron

Je suis une découvreuse, une passeuse. Sans cesse sur mon radeau, je vais d'un univers à l'autre. Traduire pour la jeunesse, c'est retrouver la voix de l'enfant en moi. C'est aussi être écrivaine et... comédienne.

Traduire pour la jeunesse, c'est retrouver la voix de l'enfant en moi.

Une découvreuse Des éditeurs français et belges me font lire des livres, des auteurs m'envoient leurs dernières parutions, et je flâne en librairie à la recherche de la perle rare. J'aime les livres, et je veux les faire connaître. Au point que, en résidence d'écriture en Lettonie, j'ai décidé d'apprendre le letton pour traduire les magnifiques albums que je découvrais là-bas.

Une passeuse Quand un livre me paraît important, je fais l'impossible pour lui trouver un éditeur. J'ai découvert *Toen mijn vader een struik was*, de Joke van Leeuwen, avant que n'explode la crise des migrants. Il m'a fallu trois ans pour convaincre Alice Jeunesse d'en acquiescer les droits et de m'en confier la traduction. Depuis, *Quand c'était la guerre et que je ne connaissais pas le monde* bénéficie d'un bel accueil dans les écoles et en librairie et a été sélectionné pour le prix La Petite Fureur.



Emmanuèle Sandron est autrice et traductrice littéraire depuis une vingtaine d'années. Elle vit à Bruxelles. Elle a traduit près de 80 titres (néerlandais, anglais, allemands), dont une bonne moitié en littérature jeunesse.

Parmi ses dernières traductions en jeunesse : *Dans la nuit de New York*, Anna Woltz, Bayard et *Torsepiéd*, Ellen Potter, Alice Jeunesse.

Une enfant Je traduis ce que l'enfant en moi demande à lire. Ainsi, *L'Arche part à huit heures*, de l'auteur allemand Ulrich Hub : j'ai été tellement enthousiasmée que je l'ai lu d'une traite le soir même de sa réception. Le lendemain, j'appelais l'éditeur pour lui dire que j'acceptais de le traduire séance tenante. C'était un livre qui parlait directement à l'enfant en moi... ce qui ne suffit pas, bien sûr. Parce que cette enfant, je dois la faire « parler à l'écrit » avec naturel, ce qui est aussi difficile que d'écrire des dialogues qui sonnent juste pour le théâtre.

Une crivaine Traduire, c'est recréer des univers et travailler à mains nues ce matériau noble et délicat : sa langue maternelle. Parfois, il faut transformer les toponymes et les noms des personnages, comme ce fut le cas quand j'ai traduit *The Kneebone Boy*, qui est devenu *Torsepiéd* (Alice J.). Les Hardscrabbles, alias les enfants Cherchemidi, y vivent de folles aventures à Snoring-by-the-sea, ou plutôt Somnol-sur-Mer...

Le travail de la langue, c'est aussi traduire des chansons ou des poèmes qui riment aussi bien en français que dans l'original, inventer de nouveaux proverbes, trouver des jeux de mots hilarants... Et surtout, phrase après phrase, chapitre après chapitre, écrire dans une langue qui corresponde à celle de l'auteur original, en recréant les mêmes effets sur le lecteur, donc, selon le cas, classique, poétique ou loufoque... mais toujours fidèle ET toujours mienne – comme chaque comédienne ne peut jouer que sa *Mouette* de Tchekhov et la sienne seulement –, et toujours inspirée.

© Matthieu Charray

SACD

Nourrir l'image mentale pour déployer l'imaginaire

par Zoé Suliko

Adapter l'histoire de *Rascasse, le vieux marin* pour la radio, c'est un moyen de développer l'écoute des enfants, de leur proposer un univers où l'image mentale prend toute sa place grâce à l'imagination. Je suis très attachée aux notions de transmission et de création d'images mentales par le son.

Enfant, j'avais des cassettes et des disques 45T de contes et histoires que j'aimais glisser dans mon radiocassette ou mange-disques. À tout moment de la journée, je pouvais écouter une histoire, la tête sur l'oreiller. Fixant un point de la chambre, je développais un monde imaginé sur ce que j'entendais. Je rejoignais alors des mondes-refuges, dans lesquels les personnages étaient mes ami.e.s.

Adapter *Rascasse* pour la radio, c'est aussi permettre à l'imagination des enfants de se déployer. Issue du documentaire radiophonique, je me prête alors pour la première fois à la fiction grâce à cette histoire à la fois singulière et universelle.

Je donne régulièrement des ateliers d'écoute et de création sonore à des enfants et adolescents. Ensemble, nous explorons l'écoute, le champ du bruitage, l'enregistrement de récits, de sons et de musiques. *Rascasse* est entré un soir chez nous sur sa petite barque et ses filets de pêche. Il nous a séduits par son récit mais aussi par ses illustrations. *Rascasse* est avant tout un livre pour enfants. Au fur et à mesure des soirées passées à lire son histoire, les images de Frédéric Cartier-

Lange, l'auteur illustrateur, et de sa collaboratrice Elsa Huet m'inspirent et « j'entends » très vite l'histoire au sens de création sonore. À Noël 2016, je contactai Frédéric Cartier-Lange afin de le rencontrer et de lui proposer une adaptation radiophonique de son livre. La rencontre se fit dans un vieux bar PMU, sous un ciel lourd de pluie... Cette nouvelle est venue donner un peu d'éclat à la météo bien tristounette. Avec son accord, j'adaptais son histoire à mon univers.

L'adaptation sonore du livre permet de faire vivre tout un univers à la fois maritime, musical et narratif. Tout le défi de cette adaptation était de créer un design sonore aussi riche que le graphisme de l'œuvre originale et de traduire les différentes couches graphiques en lignes sonores. En effet, dans le livre, le support graphique est une narration en tant que telle qui facilite la compréhension des ellipses narratives. Pour ma part, j'ai fait le choix que les couches musicales et celles des ambiances soient des trames narratives en tant que telles, sans devoir ajouter du texte à la compréhension.

Proposer un univers où l'image mentale prend toute sa place grâce à l'imagination.

La magie, c'est aussi d'être bien entourée. *Rascasse* m'a permis de travailler avec des personnes magnifiquement dévouées, ingénieuses et créatives. Je mesure ma chance. *Rascasse, le vieux marin*, c'est une belle aventure humaine.

© D.R.



Zoé Suliko est réalisatrice radio. Passionnée par l'idée de la transmission et de la rencontre par l'écoute, elle aime penser la place narrative de l'image et du son au-delà de la simple illustration. Elle fait partie de l'acsr, du collectif Radio Moniek et de l'ASAR. Zoé réalise des documentaires radiophoniques en libre écoute.

www.zoetabourdiot.be

Avoir des bons copains

Par Jean-Benoît Ugeux

À chaque numéro, un membre d'un des Comités belges s'exprime, alternativement SACD et Scam.

Voilà des années que j'y étais sans savoir qui se cachait dans les bureaux de la rue du Prince royal.

De temps à autre, ils me payaient et c'était bien. Voilà.

Et un beau jour, après une discussion avec des amis auteurs sur les grilles de répartition de nos droits, je me suis dit que plutôt que de me plaindre que tout ne fonctionnait pas exactement comme nous le désirions, je pouvais tout aussi bien me mettre la main dans le moteur...

Dès la toute première réunion, j'ai eu l'occasion de découvrir rapidement les enjeux de la SACD qui même s'ils sont clairement énoncés, sont pointus : défendre les autrices et les auteurs. Dans leur intégralité. Ce qui veut donc dire des individus radicalement contraires par les médias, les médiums, les chapelles, les sensibilités et j'en passe...

Je m'attendais à ce que cela s'écharpe, que volent des noms d'oiseaux entre les radicaux qui trouvaient que les mous étaient des pleutres, les petits jeunes qui voulaient déboulonner les vieux briscards... mais je me suis vite aperçu qu'il n'en était rien et qu'au contraire, tout cela se faisait dans un esprit commun bienveillant, constructif et solidaire.

Par la suite, j'ai remarqué qu'effectivement ici, au-delà des différences, on travaille sans népotisme ni oligarchie. Car une des autres choses qui me faisaient peur avant d'entrer dans le saint des saints des gratte-papiers était d'arriver au plein cœur d'un lobbying où les copains votaient pour des bourses ou de résidences pour des proches, je craignais d'être partial mais il m'a vite été donné de me rendre compte qu'une impartialité, issue de critères factuels, communément établis et régulièrement rediscutés, permettait de favoriser ceux qui en avaient le plus cruellement besoin.

Et autour de cette grande table, ça discute, travaille, pense, propose, interroge et débat. Et tout le monde y vient avec sa petite pierre tenter vaillamment de bâtir l'édifice d'une société d'auteurs inscrite dans un monde dans lequel les autrices et les auteurs sont souvent les grands oubliés...

Autour de cette grande table, ça discute, travaille, pense, propose, interroge et débat.

Et même si tout n'est pas gagné et que beaucoup est encore à faire, sur de nombreux chantiers allant de la parité aux perceptions aux complexités quantiques, je ne suis plus dans mon canapé pour m'en plaindre mais au travail dans un groupe dont l'hétérogénéité ferait pâlir plus d'un ministère ou d'un Conseil d'administration.

Et je mange des biscuits au milieu de très belles personnes. Cela, ça n'a pas de prix.

➤ Plus d'information sur le Comité de la SACD, sa composition, ses missions et son fonctionnement : www.sacd.be > Agir > le Comité belge



© Alice Kohl

Jean-Benoît Ugeux est un auteur, acteur et metteur en scène belge de théâtre et de cinéma. Au théâtre, il a joué chez Rodrigo García, BERLIN, Blitz Theater Group... Au cinéma, on le voit chez Emmanuel Marre, Cédric Bourgeois, Benoît Mariage, Xavier Seron, Matthieu Donck, Michaël Roskam. Il a réalisé *Eastpak* et vient de tourner *La Musique*. En 2017, il a tourné dans *Troisièmes noces* de David Lambert, *I FEEL GOOD* de Kervern & D'Almeida et se balade pour l'instant avec *Tristesses* et *Arctique* d'Anne-Cécile Vandalem. Il est membre du Comité belge de la SACD depuis 2017.

Nos mobilisations : plus nécessaires que jamais

Par Frédéric Young

Outre les services individuels que proposent la SACD et la Scam en Belgique, en France et au Québec, vos sociétés d'auteurs agissent afin d'améliorer tant votre situation professionnelle, que le cadre légal et réglementaire qui impacte les activités de création.



MOBILISATION

Europe : le Parlement lobby comme jamais par les géants du web

Imaginez un parlement de 751 élus des 28 États membres de l'Union européenne, représentant 380 millions de citoyennes et de citoyens.

Imaginez qu'on leur soumette la question suivante : faut-il réguler (pas interdire) les géants américains du web (les GAFAs) qui pillent les données personnelles, fliquent les gens et leur messages personnels depuis le plus jeune âge dans leurs bases de données extra-territoriales, échangent et vendent ces données, manipulent les activités économiques et les élections, accumulent les œuvres et prestations protégées et les font circuler sans dédommager les artistes (ou de façon dérisoire en regard des chiffres d'affaire réalisés sur le territoire de l'Union)?

En pleine guerre commerciale avec les États-Unis, imaginez une réaction claire et responsable des parlementaires, leur refus de rester soumis à une telle domination du web.

Cela coule de source... Et pourtant votre imagination vous trompe, car elle ne sait rien des méthodes désormais utilisées pour faire basculer les majorités politiques!

Par 318 voix contre 278, et 31 abstentions, le Parlement a (temporairement) refusé d'ennuyer les GAFAs, de limiter un peu leur toute puissance commerciale et de les faire contribuer potentiellement à la rémunération des artistes européens.

Le débat va donc reprendre car une position finale est attendue dans le courant du mois de septembre.

Une proposition a été initiée par la SAA, la FERA et la FSE au nom des réalisateurs et scénaristes.

➤ www.saa-authors.eu

Ce combat titanesque ne peut pas être perdu !

Instances d'avis en Fédération Wallonie-Bruxelles : corriger sans punir, ni surveiller

Le sentiment est général dans les milieux professionnels, le projet de décret portant réforme de nombreuses instances d'avis (pas toutes) donne le sentiment d'une forme de punition générale pour des problèmes précis et limités, et d'une volonté de libérer le gouvernement de la concertation, en lui substituant une simple méthode de « consultation » allégée, aux effets placebo.

Le manque de rotation régulière (regardez le CAD inchangé quasiment depuis tant d'années), le manque de diversité (regardez la très faible proportion de femmes et d'artistes), le manque de moyens financiers (regardez les nombreuses instances sous-financées), le manque de prospective, le manque d'ambition artistique, sont les problèmes identifiés du système de décision installé en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le projet de décret ne les règle pas. Il développe un discours de surveillance et de sanctions au lieu de soutenir la jeune création, l'entrepreneuriat culturel et les innovations.

Oui le changement est nécessaire, mais pas celui qui nous est proposé.

Voyez sur notre site l'avis du Comité belge de la Scam!

➤ www.scam.be > actualités

✊ Vos sociétés continuent à se mobiliser par des actions pour améliorer toujours et encore votre statut d'auteur. L'actualité des mobilisations est régulièrement publiée sur nos sites internet dans la rubrique «Actualités»:

➤ www.sacd.be > Agir > la mobilisation

➤ www.scam.be > Agir > vous mobiliser

Parole à la défense

Par Philippe Cornet

Dans droit d'auteur, il y a forcément un premier mot qui pèse pour beaucoup dans le travail de création. Rencontre avec les juristes concernés.

Depuis une paire d'années, **Tanguy Roosen**, directeur du Service Juridique de la SACD x Scam, m'a sorti de quelques interrogations liées au droit d'auteur, d'ordinaire et paradigme aussi simple que la Belgique fédérale d'origine en France. En l'absence de **Katia Devroe**, Tanguy accompagné par l'autre juriste du service, **Sophie Marchal**, répond obligamment aux questions.



VOUS PRATIQUEZ LA NÉGOCIATION DE CONTRATS MAIS AUSSI LA MÉDIATION, ÉVENTUELLEMENT ENTRE AUTEURS...

Afin d'éviter que les conflits n'affectent des projets artistiques de manière durable, nous avons développé un service de médiation qui permet aux auteurs de pouvoir régler leurs conflits en dehors des tribunaux. Car une fois l'affaire renvoyée devant la justice, le projet se trouve généralement plombé et ne verra probablement jamais le jour, compte tenu des délais et des aléas judiciaires.

LA PART DE L'AFFECT AVEC LES AUTEURS CONSTITUE DONC UN TERRAIN PARTICULIÈREMENT MOUVANT-ÉMOUVANT PAR RAPPORT AU DROIT CLASSIQUE?

Il faut faire preuve d'empathie et de psychologie parce que les œuvres et les contributions artistiques révèlent une part intime de soi et donc une mise à nu qu'un conflit peut blesser. Un médiateur doit être là pour rassurer les parties sur la prise en compte de leurs besoins et gérer leurs émotions au-delà des questions juridiques et techniques. On le voit beaucoup dans les médiations où les questions sont, *in fine*, moins juridiques que personnelles.

Nous avons développé un service de médiation qui permet aux auteurs de pouvoir régler leurs conflits en dehors des tribunaux.

LA NOTION DE SERVICE JURIDIQUE EST-ELLE FORCÉMENT INDISSOCIABLE DE LA SCAM X SACD?

Oui. On a développé ce service afin d'accompagner au mieux les auteurs dans toutes les questions touchant à leur statut professionnel qui englobe les questions relatives aux contrats de droit d'auteur conclus avec les éditeurs et producteurs ainsi que les aspects de droits fiscaux et sociaux qui ont pris une importance grandissante tout au long de ces dernières années. La demande des auteurs est croissante d'année en année en raison d'un foisonnement créatif certain mais aussi de la difficulté qu'ils rencontrent à s'organiser dans un millefeuille de réglementations à la complexité exponentielle.

VOUS ÊTES DONC ACCOUCHEURS ET JURISTES?

Également sociologues (sourires). Le droit n'est pas une fin en soi mais un outil pour organiser des relations entre les individus. Tant dans le domaine de l'audiovisuel que littéraire nous sommes là pour accompagner des projets qui relèvent de la recherche et du développement de prototypes. Un documentaire n'est pas un autre : une série, un film, un roman, non plus. Il n'existe pas de clé de succès d'une œuvre qui plus est dans un marché très petit qui cherche à s'exporter en France et au-delà, d'où cette inquiétude latente pour obtenir les financements, assurer une exploitation et le plus grand rayonnement possible de l'œuvre.

➤ N'hésitez pas à prendre contact avec le Service Juridique : juridique@sacd-scam.be
Des documents juridiques (modèles de contrat, dossier fiscal...) sont disponibles sur nos sites : www.sacd.be / www.scam.be > Centre de ressources > Documents juridiques

Bienvenue!

Nous sommes heureux.ses d'accueillir toujours plus de membres dans notre communauté d'auteurs et d'autrices!

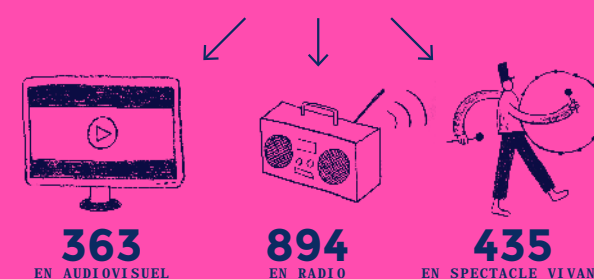
VOUS AVEZ REJOINT LA SACD AU 2^{ÈME} TRIMESTRE 2018:

Viola Baroncelli + Lotfi Bendimered + Lola Bonfanti + Nicolas Carnol + Grégory Carnoli + Maria José Cazares Godoy + Vincent Cuvellier + Gaylord Cuvillier Libessart + Thomas De Moor + Olivier Bonjour + Chloé Devicq + Pauline D'Ollone + Ludovic Drouet + Geoffroy Dussart + Micaël Florentz + Thymios Fountas + Martine + Maxime Géoris + Julien Henry + Math se fait des films + Marjorie Kemp + Caroline Kempeneers + Jimmy Labeeu + François Laurent + Aïko Solovkine + Malkia Mutiri + Nganji Mutiri + Françoise Nice + Barbara Otten + Marie-Eglantine Petit + Kevin Phan Lac + Emilie Plazolles + Romain Pradaut + Julien Regnard + Louis Richard + Anne Sylvain + Corinna Salerno + Laure Tourneur + Thierry Van Roy + Morgane Vanschepdael + Merlin Vervaeet + Alain Zilberstein

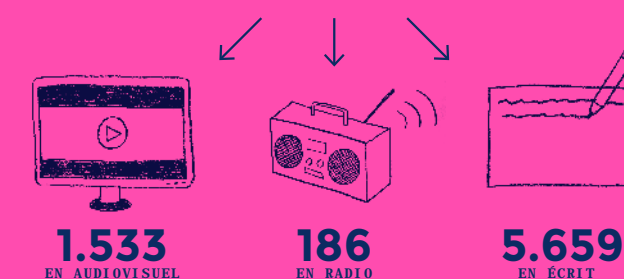
VOUS AVEZ REJOINT LA SCAM AU 2^{ÈME} TRIMESTRE 2018:

Elyes Baccar + Emilie Bender + Jimmy Blibaum + Emmanuelle Bonmariage + Christopher Boyd + Lise Burion + Sarah Cheveau + Vincent Cuvellier + Tommy De Ganck + Louisa De Groot + Dominique De Wolf + Sébastien D'Errico + Laura Di Spurio + Aurélien Divoy + François Fecteau + Jessica Feltrin + Gaëlle Garcia Diaz + Stéphane Goblet + Agatha Gosse + Julie Grède + Jérôme Helguers + Joëlle Huaux + Gaëtan Huon + Michel Kiekens + Ami Terrien + Joël Leclercq + Jacques Lemaire + Jean Lieffrig + Guillaume Lion + Philippe Marchandise + Jean-Paul Masse + Nganji Mutiri + Camille Nicolle + Bennouda Ould Kherroubi + Mattia Petullà + Vincent Philippart + Jean-Sébastien Poncelet + Jacques Richard + Bénédicte Rochet + Eléonore Saintagnan + Harold Schuiten + Patrick Séverin + Alan Speller + David Stampfli + Pascale Toussaint + Nadine Uwampayizina + Philippe Van Cutsem + Jeremy Van Houtte + Thierry Van Roy + Tiffanie Vande Ghinste + Gaëtane Vankerkom + Annick Walachniewicz + Isabelle Wats + François Zaleski

LES ŒUVRES DÉCLARÉES À LA SACD EN 2017:



LES ŒUVRES DÉCLARÉES À LA SCAM EN 2017:



Bon anniversaire!

Nous souhaitons tout particulièrement un joyeux anniversaire à Henri Vernes qui fête ses 100 ans le 16 octobre.

VOUS ÊTES MEMBRE DE LA SACD DEPUIS...

👤👤👤👤👤 50 ans: André Desramaux
👤👤👤👤 40 ans: Marcel Kervan
👤👤👤 30 ans: Chergui Kharroubi
👤👤 20 ans: Michèle Nguyen

VOUS ÊTES MEMBRE DE LA SCAM DEPUIS...

👤👤👤 30 ans: Marc-Henri Wajnberg
👤👤 20 ans: Marianne Klaric
👤 10 ans: Nicolás Rincón Gille
👤 10 ans: Kenan Görgün

NOUS SOMMES FIÈR.E.S DE VOUS ACCOMPAGNER DEPUIS TANT D'ANNÉES!

Agenda

Septembre

VOIR ET ECOUTER

lundi 24

Lundi des Auteurs et des Autrices* :
cinéma expérimental, à 20h au Cinéma
Aventure

FORMATION

mardi 25

choisir les canaux adaptés à sa
communication et les gérer grâce au
calendrier éditorial, avec le PILEn*,
de 9h30 à 16h30 à la MEDAA

APPEL CANDIDATURES

dimanche 30

dépôt des candidatures pour les Étoiles
de la Scam

Octobre

RENCONTRE

lundi 1

leçon de scénario de Pierre Salvadori*,
à 13h au FIFF (Namur)

RENCONTRE

mercredi 3

table ronde sur l'écriture de comédie*,
à 13h au FIFF (Namur)

RENCONTRE

lundi 8

rencontre avec les nouveaux et nouvelles
membres*, à 18h à la MEDAA

APPEL CANDIDATURES

lundi 15

dépôt des candidatures pour la session
d'automne des bourses SACD x Scam
en Belgique

VOIR ET ECOUTER

lundi 22

Lundi des Auteurs et des Autrices*,
à 20h au Cinéma Aventure

Novembre

VOIR ET ECOUTER

lundi 12

Lundi en coulisse de la SACD*,
à 14h à la MEDAA

VOIR ET ECOUTER

lundi 19

Lundi des Auteurs et des Autrices* :
à 20h au Cinéma Aventure

RENCONTRE

mardi 20

Colloque du PILEn* sur l'accès à la lecture
de 9h à 17h à la MEDAA

Décembre

RENCONTRE

vendredi 14

Famous in Belgium :
Fête des Auteurs et des Autrices*
dès 19h30 au Bouche à Oreille

* gratuit sur inscription

INFORMATIONS ET INSCRIPTION:

V NEMENTS SACD X SCAM
✉ actionculturelle@sacd-scam.be,
www.sacd.be, www.scam.be

BOURSES

✉ bourses@sacd-scam.be

EV NEMENTS PILEn

✉ pilen-admin@futursdulivre.be,
www.futursdulivre.be

POUR NE RIEN MANQUER DES ÉVÉNEMENTS
ET APPELS À PROJETS:

Inscrivez-vous à la newsletter
en nous écrivant à l'adresse
communication@sacd-scam.be:
tous les jeudis, une mine
d'informations!



ÉDITEUR RESPONSABLE : Frédéric Young
Rue du Prince royal, 85-87 - 1050 Bruxelles
Bulletin d'information trimestriel -
Septembre - décembre 2018
GRAPHISME : oilinwater.be



A LA MAISON EUROPÉENNE DES AUTEURS ET
DES AUTRICES - RUE DU PRINCE ROYAL 85-87,
1050 BRUXELLES - TEL. : +32 (0)2 551 03 20
info@sacd.be info@scam.be
www.sacd.be www.scam.be

